**Extrait : [David].** *La Nuit sauvage*, Albin Michel 1995, p. 209-210

*David, adolescent juif, est né trois ans après le retour de sa mère des camps de la mort. Depuis quelque temps, il s'enferme dans sa chambre, qu'il a vidée de ses meubles. Il ne mange presque plus, s'identifiant aux victimes des camps.*

David avait acquis cette physionomie hors d'âge et la mine de qui, l'attention tournée vers l'intérieur, ne prête plus attention qu'à – à quoi, quelle réalité ? A l'ombre qui ne retrouve plus l'individu qui la projette ?

Il n'interdisait plus sa porte, et qu'elle se fût interdite d'elle-même, libre à elle, cela ne le concernait pas, lui importait aussi peu que quand elle s'entrebâillait à certains moments de la journée pour livrer passage, porté par la servante, au plateau de son repas. Et jusqu'à cette nourriture, un brouet clair au point de ne ressembler qu'à de l'eau trouble, il aurait pu y renoncer. Quoi qu'il en fût, il n'acceptait rien d'autre depuis quelque temps.

Mme Weiser trouva, en entrant chez lui, son fils debout pieds nus, faisant face au mur. Une attitude qui n'eut après tout pas le don de la frapper outre mesure. Au point où en étaient les choses à présent ! Ce qui la bouleversa en revanche fut l'aspect de son pyjama zébré de haut en bas de rayures noires, faites par lui, il ne pouvait en être autrement. Ce pyjama qu'il n'enlevait plus.

Ayant serré les mâchoires à cette vue, Mme Weiser ne réussissait pas à les desserrer, aussi fut-elle contrainte de demander entre ses dents

* Qu'est-ce que tu as fait, mon garçon ?

La réponse fut une question adressée au mur :

* Fait quoi ?
* Ton pyjama, David.
* Je suis arrivé à destination. Maintenant j'attends la fin.